



# Néfertiti

Vous avez beau tourner la chose  
en tous les sens :  
Néfertiti a existé.

Il y a bien longtemps, dans la plus haute antiquité,  
Néfertiti vivait avec un pharaon.  
Ils faisaient bien l'amour ensemble,  
Mais elle appartenait déjà à l'éternel.

Et Pharaon souffrait  
De cette possession.

Il portait fièrement les habits de sa charge,  
Il faisait régner la justice,  
Il établissait solidement les principes...  
Mais, comme Avicenne l'a dit,  
Devant la beauté du monde,  
Toute puissance perd ses droits.

Et Pharaon souffrait  
D'un complexe d'infériorité...

A table,  
D'un air soucieux, il froissait sa serviette  
En pensant à cela.  
Il avait bien toute une armée,  
Il avait bien des chars :  
Mais elle  
avait des yeux,  
des cils,  
Un front illuminé d'étoiles  
Et un cou merveilleusement long.

Quand ils voguaient dans leur litière,  
Tous les yeux des badauds se fixaient  
Non sur le Pharaon,  
mais sur Néfertiti.

Le Pharaon avait des caresses maussades  
Il se permettait les pires de grossièretés,  
Car il sentait combien tout pouvoir est fragile  
En face du pouvoir de la fragilité.

Et les sphinx  
peu à peu  
s'en allaient en poussière.

Et les croyances  
à tout jamais  
s'éteignaient,  
Tandis que par-dessus les mythes et les événements,  
Par-dessus les mensonges du temps  
S'étendait le cou de Néfertiti  
S'étendait jusqu'à nous aujourd'hui.  
On le retrouve

Et sur les broches  
dans les dessins des écoliers  
des ouvrières.

Néfertiti purifiera  
Toujours quelqu'un, sans se ternir,  
Qui de nouveau se sentira  
Inférieur à coté d'elle.

Bien souvent, nous nous enlisons dans la vie  
quotidienne...  
Néfertiti, quant à elle,  
Néfertiti toujours,  
Par-dessus la vie  
les guerres  
les visages  
et l'Histoire  
Tend son cou quelque part...

Vous avez beau tourner la chose en tous les sens:

Néfertiti est bien vivante !

Eugène Evtouchenko

*De la cité du oui à la cité du non*